

Jourdain de Saxe, qui fut son successeur immédiat. Il avait près de trente ans quand il se donna à la famille dominicaine. Né en Allemagne, d'une famille noble, il vivait à Paris et fréquentait l'Université, il était pieux et bon, il se levait la nuit, pour aller prendre part à la récitation des Matines dans quelque monastère de la ville. Il se sentait attiré vers les Frères-Prêcheurs, et un jour il se décida à demander à Dominique de partager son labeur évangélique. Or il se trouva que jamais disciple ne comprit mieux la pensée de son maître, aussi les Frères allèrent-ils le prendre à la tête de la Province de Lombardie pour lui confier le commandement suprême à la mort de leur Père, et deux ans seulement après l'admission de Jourdain parmi les Prêcheurs. "Son soin principal, dit Humbert de Romains, son historien, fut de dilater l'ordre en vue du salut des âmes ; dans ce but, il s'appliquait à attirer les personnes lettrées, fixant de préférence son séjour dans les villes d'écoliers, et principalement à Paris." Il donna, dit-on, l'habit de l'ordre à plus de mille postulants.

N'oublions pas davantage le nom de saint Hyacinthe, qui avec son frère, le B. Ceslas, fonda la province de Pologne et porta l'Evangile en Russie et dans tout le Nord de l'Europe.

Ces quelques noms, les plus grands, suffisent à marquer l'œuvre de Dominique de Guzman d'un caractère ineffaçable. Ils furent des hommes, comme leur Père, puissants en paroles et en œuvre, parce qu'ils le furent d'abord en parole. Ils furent des apôtres. C'est aussi le trait qui caractérise l'histoire dominicaine : ses plus belles pages sont celles qui racontent les grandes efflorescences évangéliques. Et s'il lui arrive au cours des siècles de perdre de sa ferveur et de son zèle, il se relève chaque fois que passe un nouveau souffle apostolique. C'est l'histoire du XIII<sup>e</sup> siècle ; c'est aussi celle de la belle période d'Italie avec saint Antonin, Savonarolle, Jean Dominici ; celle d'une autre période tout aussi brillante en Amérique durant le siècle qui suivit la découverte : Las Casas et saint Louis Bertrand en sont les plus illustres exemples ; de nos jours encore avec le Père Lacordaire et le Père Burke.

Plus l'ordre de Saint-Dominique est apôtre, plus il est fervent, mieux il pratique ses observances et plus il est prospère. C'est sa loi. Elle date du Bienheureux Fondateur. Qu'il en soit donc toujours ainsi !

fr. TH. C.